

# Le nouveau port de Calais, chantier à 863 millions d'euros, est livré aujourd'hui

La livraison de l'extension du port dont le projet est né en 2002 a lieu aujourd'hui. Ce chantier pharaonique baptisé Calais port 2015 sera inauguré le 9 septembre puis mis en service le 4 octobre. Il a pour objectif d'agrandir l'infrastructure existante, en créant un nouveau terminal et un nouveau bassin.

PAR DARIANNA MYSZKA  
ET ARIANE DELEPIERRE  
economie@lavoixdunord.fr

**CALAIS.** Une digue de 3,2 kilomètres de long, un bassin de 90 hectares navigables, 65 hectares de terre-plein dont 45 hectares gagnés sur la mer, ainsi que trois nouveaux postes de ferries, et une vingtaine de bâtiments. Avec un budget de 863 millions d'euros, le projet Calais Port 2015 (année espérée pour la livraison, finalement celle du lancement des travaux) est l'un des plus grands chantiers portuaires en Europe.

## UNE EXTENSION INDISPENSABLE

Imaginé en 2002 par Jean-Marc Puisseuseau, actuellement PDG des ports de Calais-Boulogne-sur-Mer, ce projet d'extension a eu pour but de permettre à terme de doubler la capacité d'accueil des infrastructures existantes. Avec neuf millions de passagers en 2019 et presque 40 millions de tonnes de fret par an, le port de Calais est le premier port de passagers d'Europe et le 4<sup>e</sup> port de marchandises français (561 salariés travaillent à la société d'exploitation du port, en plus des dockers, douanes, sécurité...). Malgré la crise sanitaire qui a entraîné une forte baisse du trafic en 2020, Calais reste, selon son PDG, le « leader sur le fret transmanche », avec 44,7 % de parts de marché sur le détroit.

Ce nouveau port est une réponse à la croissance générale du trafic, dont les gestionnaires espèrent l'augmentation de 40 % d'ici 2030 et notamment pour le terminal d'autoroutes ferroviaires. En plus d'augmenter sa capacité,



le port pourra désormais accueillir une nouvelle génération de ferries, de 240 mètres de long.

**« Ce nouveau port est une réponse à la croissance du trafic, dont les gestionnaires espèrent l'augmentation de 40 % d'ici 2030. »**

Encore cette année, cinq nouveaux bateaux opéreront entre Calais et le Royaume-Uni. L'un d'eux appartient à la compagnie

maritime Irish Ferries, qui a récemment annoncé son implantation à Calais.

Afin de réaliser ce chantier hors normes, la Région Hauts-de-France a confié, en 2015 la concession du port de Boulogne-Calais (qui ont fusionné) dans le cadre d'une délégation de service public à un groupement constitué des chambres de commerce de la Côte d'Opale et Nord de France ainsi que du grand port maritime de Dunkerque et des investisseurs Caisse des dépôts et Meridiam (voir ci-dessous). La Société d'exploitation des ports du Déroit (SEPD), créée en 2014, a été rete-

nue pour financer, construire et entretenir pendant 50 ans Calais Port 2015.

Ce montage financier public-privé a permis au projet de débiter officiellement en 2016 avec la destruction de l'hoverport puis la pose de la première pierre du chantier par le président de la République François Hollande. Après six années de travaux, le chantier qui a fait travailler environ 3 500 personnes est terminé. Prévue le 13 janvier, la livraison retardée par la crise sanitaire a lieu aujourd'hui. Le nouveau port sera mis en exploitation le 4 octobre. ■

Imaginé en 2002 par Jean-Marc Puisseuseau, actuellement PDG des ports de Calais-Boulogne-sur-Mer, ce projet d'extension a eu pour but de permettre à terme de doubler la capacité d'accueil des infrastructures existantes.

## Meridiam, un « fonds à mission » pour Calais et le groupe Suez

Des aéroports à Madagascar, des hôpitaux au Chili, mais également à Rennes, la ligne LGV Tours-Bordeaux, des barrages, des centrales de biométhane, maintenant Calais Port 2015, et bientôt Suez France... Société de gestion française créée il y a quinze ans, Meridiam détient 40 % de la Société des ports du déroit (SPD) qui va entretenir le nouveau port de Calais pendant 50 ans.

Discret, Meridiam gère pourtant 8 milliards d'euros d'actifs à travers le monde placés dans des infrastructures, équipements sociaux,

équipements de transport, l'énergie et l'environnement. Bref, pas vraiment un fonds d'investissement « vautour », mais un « fonds à mission » comme le proclame son fondateur et PDG Thierry Déau.

### SUR LE LONG TERME

« Nous investissons sur le long terme, au minimum 25 ans, dans des projets avec des objectifs de développement durable fort. À Calais, nous avons ainsi pris conscience des objectifs très ambitieux en matière d'insertion sociale du chantier. »

Dans l'actualité, Meridiam fait parler de lui, puisqu'il va prendre



Fondateur et PDG de Meridiam, Thierry Déau gère un fonds de 8 milliards d'euros.

40 % du capital du « nouveau Suez », la partie comprenant les activités françaises du géant de l'environnement, eau et déchets, complétée par des bases internationales qui ne seront pas gardées par Veolia. Les discussions sont en cours avec les autres partenaires (l'américain GIP qui prendra également 40 % et la CDC 10 %) futurs propriétaires du « nouveau Suez ». Mais Thierry Déau se veut rassurant : « Notre ambition est de renforcer le socle France de Suez. Nous avons proposé un plan d'investissement de long terme, 860 millions d'euros, dans l'outil industriel

de Suez en France. Nous croyons également dans le développement des compétences, avec 1 000 apprentis l'an prochain et la création d'un centre de formation continue pour l'entreprise, ainsi qu'un engagement du maintien de l'emploi à 5 ans. » De quoi rassurer les 1 900 collaborateurs de Suez dans la région ? Actuellement, Suez distribue l'eau potable et fournit les services d'assainissement pour 1,5 million d'habitants des Hauts-de-France, où il traite et valorise chaque année un million de tonnes de déchets. ■

JEAN-MARC PETIT